

FABIEN TREMEAU. Entretien avec le réalisateur du documentaire «Gramsci, penseur et révolutionnaire» qui revient sur les fondamentaux et les concepts élaborés par le philosophe marxiste italien.

« La vie de Gramsci est la vie d'un homme engagé »

Quelles sont les raisons qui vous ont amené à réaliser ce documentaire ?

Elles sont nombreuses. Le documentaire s'inscrit dans la suite de mon travail sur les penseurs marxistes ou les penseurs qui ont influencé la pensée marxiste.

Antonio Gramsci reste en France peu ou mal connu. On cite volontiers son concept d'hégémonie mais cela s'arrête là, alors que c'est l'un des penseurs les plus importants du XX^e siècle et qu'il est dans le reste du monde une référence incontournable.

Gramsci est un penseur complexe, il a une compréhension très fine du marxisme, du capitalisme et de ses crises. Je voulais faire un documentaire qui sorte des clichés et où l'on puisse comprendre sa pensée et son parcours. Et le documentaire permet de toucher un plus large public. Il offre la possibilité d'entrer dans une œuvre complexe plus aisément grâce notamment à la pédagogie et à la passion des intervenants et à la qualité d'images d'archives, pour certaines très rares. Chacun étant libre d'approfondir le sujet ou d'en rester là.

En quoi Gramsci a-t-il révolutionné la pensée politique du XX^e siècle ?

Toute la pensée politique de Gramsci, ses réflexions sur le rôle des intellectuels, du parti politique, sa conception de la société civile et de l'Etat ou son interprétation de Machiavel, tourne autour des façons pour les classes subalternes d'accéder au pouvoir et de le conserver. Gramsci comprend vite que l'expérience de la prise de pouvoir par les bolcheviques sera difficilement reproductible dans les sociétés occidentales. En Russie, comme dit Gramsci, « l'Etat était tout et la société civile rien », en ce sens prendre le Palais d'Hiver était la stratégie adaptée à ce type de société. Mais il en va différemment dans les sociétés occidentales où la société civile est puissante et où prendre le pouvoir de l'Etat ne peut suffire. Si Gramsci reste léniniste, il comprend que dans les sociétés occidentales – c'est-à-dire dans les sociétés capitalistes les plus avancées – le pouvoir n'est pas uniquement dans l'Etat, qu'il est disséminé dans la société et qu'il faut aussi s'attaquer à ce pouvoir. Tout le XX^e siècle est traversé par cette pensée. Devant les échecs des révolutions dans les pays capitalistes, beaucoup d'intellectuels ont été amenés à poursuivre cette réflexion initiée par Gramsci.

Certains ont cherché avec le concept de subalternes à redéfinir la classe révolutionnaire, d'autres se sont attachés à repenser le concept d'Etat ou à mieux cerner le rôle joué par la culture dans la



Antonio Gramsci (1891-1937) a été arrêté alors qu'il était député du PCI. Il a fondé le journal l'Unità.

société capitaliste.

N'avez-vous pas eu de difficultés à rendre son œuvre et ses concepts accessibles pour le grand public ?

La principale difficulté est que Gramsci n'a pas à proprement parler écrit une œuvre. *Les Cahiers de prison* sont un ensemble de notes, de recensions et de réflexions qui

est lié à son expérience de journaliste, sa distinction entre Orient et Occident à la révolution bolchevique, sa conception du parti à son expérience de dirigeant du Parti communiste italien...

Le documentaire montre la vie de Gramsci, celle d'un homme engagé. Ses réflexions sont le fruit de cet engagement et de ses expériences. Il y a une dialectique très

de démêler ces histoires.

Avez-vous constaté une mise sous silence de son œuvre après guerre ?

Il n'y a pas eu mise sous silence. En Italie, *les Cahiers de prison* ont été publiés rapidement par Togliatti, qui a choisi et regroupé les textes de façon thématique.

Gramsci a donc vite été un outil pour le PCI tant au niveau national en tant que figure intellectuelle et martyr du fascisme, qu'international quand il s'agissait pour le PCI de prendre ses distances avec l'URSS ou de faire entendre la particularité du communisme italien. Il faudra attendre le milieu des années 1970 et l'édition scientifique assurée par Valentino Gerratana pour que l'œuvre de Gramsci soit publiée dans son intégralité et que sa chronologie soit respectée.

Le cas de la France est particulier. Plusieurs raisons peuvent être évoquées pour comprendre le relatif silence entourant l'œuvre de Gramsci. D'abord une raison éditoriale : Gramsci a été traduit tardivement en France. Quelques recueils ont été publiés dans les années 1960 notamment par les

Editions sociales, mais il faudra attendre le milieu des années 1990 pour que les derniers tomes des *Cahiers de prison* soient édités.

Il y a eu pourtant au début des années 1970 un réel intérêt pour Gramsci en France avec la publication de livres, certains furent même importants, mais cela est retombé avec le reflux de la pensée marxiste ou contestatrice dans les années 1980.

En revanche, Gramsci a exercé très vite une influence importante dans le reste du monde. Dans les pays anglo-saxons, de nombreux auteurs se sont inspirés de ses concepts ou de sa méthode (E.P. Thompson, Stuart All, Robert Cox, Eric Hobsbawm...). Il a aussi été une source d'inspiration pour les subaltern studies qui se développent principalement en Inde. Enfin, l'Amérique latine reste un lieu privilégié pour les études gramsciennes.

Que peut apporter Gramsci dans la pensée alternative ?

La pensée alternative actuelle est malheureusement trop souvent coupée de la pratique quotidienne des gens. Gramsci insiste à juste titre sur le fait qu'une théorie coupée des masses n'a pas beaucoup de sens. La dialectique entre théorie et pratique et au fondement de ce qu'il appelle la philosophie de la praxis. La théorie a besoin de la pratique pour sentir le monde, comme la pratique a besoin de la théorie pour le penser, c'est à cette condition que des changements peuvent avoir lieu.

Gramsci montre que ces changements ne peuvent être seulement quantitatifs mais qu'il faut proposer et construire une nouvelle culture au sens large. Il faut montrer que la « cité future » ne sera pas simplement plus confortable matériellement mais proposera une vie qualitativement meilleure. Gramsci s'est opposé avec virulence à l'« économisme » ou aux dérives mécanistes de la II^e Internationale, cette tendance est une menace toujours présente dans la pensée marxiste ou plus généralement dans la pensée de gauche.

Il faut faire l'effort pour sortir d'une pensée fondée uniquement sur l'économique et plus généralement penser en dehors des catégories capitalistes. Bien qu'il y succombe parfois lui-même, Gramsci peut aider à sortir de ce piège.

ENTRETIEN REALISÉ PAR SEBASTIEN MADAU

« Gramsci, penseur et révolutionnaire », de Fabien Trémeau, aux éditions Delga.

Informations sur le site : www.editionsdelga.fr

